



# Boulevard Voltaire

[HTTP://WWW.BVOLTAIRE.FR](http://www.bvoltaire.fr)

## Questions sur le crime et les criminels/1

Xavier Raufer - Août 2013

***• Partons du drame de Marignane. Comment expliquer ce crime : butin nul, passant abattu - et toutes les chances d'être interpellé en fin de compte ? ... Le Branquignol, on peut comprendre. Mais qu'est-ce qui pousse des gamins à tuer pour une cigarette ou un mauvais regard, sous des caméras de surveillance ?***

Au vu de ce qu'il advient en France depuis plus de trente ans, ce qui est survenu à Marignane est hélas ! classique. Partons des fondamentaux :

• Selon l'INSEE, 15 des 63 millions de français habitent les « espaces périurbains », banlieues, quartiers et cités marqués par le crime et les violences urbaines. Des territoires, soit ravagés par le crime - Marseille et sa région, la Seine Saint-Denis – soit craignant l'irruption de ces violences : ici, tout l'environnement urbain des 700 (chiffre minimal) « quartiers sensibles » recensés en France.

Rappelons que dès 2011, la police de Marseille confisquait quelque 80 fusils d'assaut Kalachnikov. Clairement, au rythme où vont les saisies d'objets illicites, cela signifie que d'autres, et par dizaines, sont aux mains des bandits. Sans oublier les pistolets, fusils à pompe, etc.

• En France, la « criminalité des rues » - braquages, agressions, violences variées, cambriolages, incendies volontaires, etc. - affecte 26 départements métropolitains. Les « noyaux durs », acteurs essentiels de cette criminalité, y sont peu nombreux, de 3 000 à 4 000 individus pour toute la France.

Pas plus ? Non : la criminologie contemporaine a isolé et défini un type original, le « prédateur violent », qui, souvent en groupe, commet d'innombrables méfaits. On estime ainsi – ce que confirment des statistiques d'Ile-de-France - que 5% des

malfaiteurs commettent la moitié des infractions ; A 18 ans, ces hyperactifs du crime en ont déjà commis 50, voire 100 ! Cela, le réel criminel le confirme : naguère, deux caïds de la grande couronne de Paris se tuent en moto - et la criminalité diminue ensuite de moitié sur "leur" territoire.

Territoires criminalisés, individus hyper-violents, armes de guerre, en tout cas mortelles, faciles d'accès - mais dont les voyous se servent mal car la France n'est quand même pas la Somalie et bien sûr, rien de plus bruyant qu'un champ de tir. Tel est le contexte.

Donc Marignane : des voyous ordinaires usant du braquage de voisinage comme source basique de financement. Ils proviennent de quartiers où les jeunes ne font plus le lien entre "gagner de l'argent" et "travailler". L'argent vient du deal, du braquage, des marchés aux voleurs, du racket, voilà tout. Physiquement costauds parfois, ces jeunes malfaiteurs sont d'usage puérils, immatures, hypernerveux... et pas forcément malins. Rusés oui, connaissant "leur" territoire, oui - géniaux, pas souvent.

D'usage ils terrifient tout le monde - or à Marignane un "vieux séfran" leur court après et les affronte ! Devant cette situation inouïe (souvenons-nous qu'ils n'ont vraiment pas "le calme des vieilles troupes") affolement, menaces de leur arme et enfin tir - sans doute par panique et manque de contrôle. Voilà comment, à l'été 2013, on meurt dans le Sud de la France

***• L'islam est la première religion carcérale de France et les enfants de l'immigration islamo-maghrébine représentent de gros bataillons de la délinquance. Pourquoi ? Déterminisme social, ethnique, religieux ? Car ces "gens" sont souvent bien plus sages chez eux...***

Les statistiques ethniques n'étant pas collectées en France, on en est réduit à l'estimation. Mais même des socialistes comme Malek Boutih (ex président de SOS-Racisme) en viennent à déclarer en public (« On n'est pas couché », 10/11/2010) « Quand je regarde le centre des jeunes détenus de Fleury-Mérogis... je constate que la proportion de jeunes des minorités visibles, Africains, Maghrébins, est exceptionnel par rapport à ce qu'ils représentent dans la société

française ».

Mieux encore. Sur le site *Rue 89* du 11/01/2013, figure une longue étude intitulée : "Aborder de front la surdélinquance des jeunes issus de l'immigration" écrite par Jean-Claude Sommaire, ex secrétaire général du Haut Conseil à l'intégration.

Soulignons d'abord que ni *Rue 89* ni le Haut Conseil à l'Intégration ne sont exactement des fiefs sécuritaires... Quelques extraits de cette plutôt réaliste étude :

"Dans tous les quartiers sensibles et au-delà, les incivilités et la petite délinquance sont restés à un niveau élevé, les incendies de voitures et de bâtiments publics ou privés n'ont pas régressé et les violences à l'égard des personnes ont augmenté... Ces violences et cette délinquance, dont il n'est plus possible d'ignorer que les auteurs sont très souvent d'origine maghrébine et, de plus en plus, africaine subsaharienne... Une tendance à une ghettoisation de beaucoup de quartiers que l'on continue, par nostalgie, à qualifier de populaires alors que plus personne n'a vraiment envie d'y habiter... "Cette réalité de la surdélinquance des jeunes issus de l'immigration, dérangeante pour beaucoup d'acteurs hantés par le remord post-colonial, gagnerait aujourd'hui à ne plus être occultée au prétexte de ne pas stigmatiser les populations concernées. En effet ce sont ces dernières qui, en assistant souvent impuissantes à la dérive de leurs enfants, sont les premières victimes de cette trompeuse bienveillance..."

Donc vous voyez, nous progressons dans l'explication et disposons désormais d'un socle solide. Mais pourquoi cette dérive criminelle de segments d'une population migrante, pas spécialement agitée dans ses pays d'origine ? Là il faut entrer dans certains détails - ce que nous ferons dans la prochaine rubrique ! //